

ment subégaux; 4° par les rugosités et les granulations qui ornent ces mêmes articles. La trompe s'infléchit un peu vers le bas, mais la queue est horizontale et à peu près de même longueur que les prolongements appendiculaires du tronc; ces derniers présentent une petite saillie conique, subspiniforme, sur leur face supérieure, dans sa partie distale. Longueur de la trompe, 3 mill. 75; du tronc y compris la queue, 6 1/2; largeur maxima du tronc, 1,75; longueur de ses prolongements appendiculaires, 1,75; longueur des chélicères, 4,75; des pattes de la paire antérieure, 2/4 millimètres. Les doigts des pinces sont beaucoup plus longs que la portion palmaire; celui qui est mobile ne présente aucune trace de dents.

Une femelle capturée dans la baie Carthage, n° 884.

Je dédie cette remarquable espèce à M. Turquet, le zélé et courageux zoologiste du «*Français*».

---

NOTE SUR UN *BOSTRYCHIDE* AFRICAÏN (*BOSTRYCHOPSIS VILLOSULA* NOM. NOV.),

PAR M. PIERRE LESNE.

Olivier a décrit sous le nom de *Bostrychus cephalotes* (*Enc. Méth., Ins.*, V [1790], p. 108; *Ent.* IV [1795] n° 77, p. 6, tab. 2, f. 8) un Bostrychide provenant de l'île de La Réunion et dont le *type* est perdu. Nous avons cherché à identifier cet Insecte et nous avons cru pouvoir le rapporter à une espèce largement répandue dans l'Afrique orientale et appartenant au genre *Bostrychopsis* (*Ann. Soc. ent. fr.*, 1898, p. 529).

Nous devons reconnaître que les faits ne justifient pas cette opinion et que l'attribution de l'espèce d'Olivier reste douteuse. Le *Bostrychopsis cephalotes* Lesne (*non* Olivier) paraît être strictement continental; on le rencontre depuis les parties méridionales de l'Afrique orientale anglaise jusqu'au Transvaal, et, du côté de l'Ouest, il gagne, par la Zambézie, les régions occidentales de l'Angola; mais il ne paraît exister ni aux Mascareignes ni à Madagascar.

Pour éviter de perpétuer une assimilation probablement erronée, il semble préférable d'abandonner le nom de *cephalotes* et d'imposer à l'Insecte en question un nom spécifique nouveau. Nous proposons celui de *Bostrychopsis villosula*.

Le *Bostrychopsis villosula* est un xylophage redouté en certaines régions. M. G. Vasse, chargé de mission par le Gouvernement français, nous écrit que, dans le bassin inférieur du Zambèze, il cause des dégâts importants dans les bois de construction. Les habitants du pays le connaissent sous le nom de «*Borer*».

---